

RECUEIL DE KASALÀS

**PAR MICHELINE YOHOU RABET
JUIN 2026**



Équilibre
mylibre

A stylized tree logo with purple and pink branches, located to the right of the text 'Équilibre mylibre'.

PRÉFACE

Bienvenue dans ce recueil de KASÀLÀ

Il s'agit d'un ensemble de textes écrits selon la tradition du kasàlà, une pratique d'origine luba (RDC) qui célèbre la personne, la vie, les ancêtres, les forces intérieures et les expériences qui façonnent l'être.

Dans ce recueil, vous trouverez plusieurs paroles de force autour du deuil, compris ici comme un processus de transformation : un passage de la douleur à la renaissance, de la rupture à la continuité, de l'absence à la présence autrement.

Je dédie ce recueil aux baobabs partis trop tôt. À travers ces pages, je leur rends leurs voix, leurs espaces, leurs souffles. Je les laisse se dire, se raconter, se relever dans la parole.

Je le dédie à
Théodore Guédé Rabet,
Le Baobab de la forêt sacrée,
et à **Smekens Marie-Jeanne**,
La Colombe à la peau d'ébène.



LA RENAISSANCE PAR LA MORT

Kasala thématique

Mort, Toi que nul n'attend avec impatience!
Tu es celle qui vient comme un voleur et qui n'a pas d'heure,
Tu arpentés les ruelles, les maisons, les portes, les hôpitaux, les cœurs
sans scrupule,
Tu voyages sans autorisation et tu forces le voyage sans escale,
Tes apparences multiples, sournoises te rendent machiavélique.

Oui Mort, toi que nul n'attend avec impatience,
Tu suscites tant d'émotions sans vraiment avoir des émotions,
Tu suscites la peur lorsque tu empruntes le chemin de la maladie,
Tu suscites la joie lorsque tu ouvres la porte de libération,
Tu suscites la colère lorsque tu t'en prends soudainement aux humains,
Tu es le vent qui ravage tout sur son passage, la pluie qui octroie le
passage, le soleil qui annonce la renaissance.

Oui Mort, toi que nul n'attend avec impatience,
Ne dit-on pas que ce qu'on fait aujourd'hui reste gravé dans l'histoire,
Tu nous rappelles notre histoire, nos actes, nos gestes,
Rares sont les moments, où comme un phénix, nous préparons la mort,
Les chants mélodieux n'annoncent pas ton départ, mais une mission
accomplie
Tu nous rappelles notre vulnérabilité et notre humanité.



Oui Mort, toi que nul n'attend avec impatience,
Nous ne t'aimons pas, mais nous avons appris à
t'aimer,
Dans le doute, nous avons trouvé l'incertitude,
Dans la tristesse, nous avons trouvé l'espoir,
Dans les larmes, nous avons trouvé la délivrance,
Dans la mort, nous avons trouvé la renaissance.

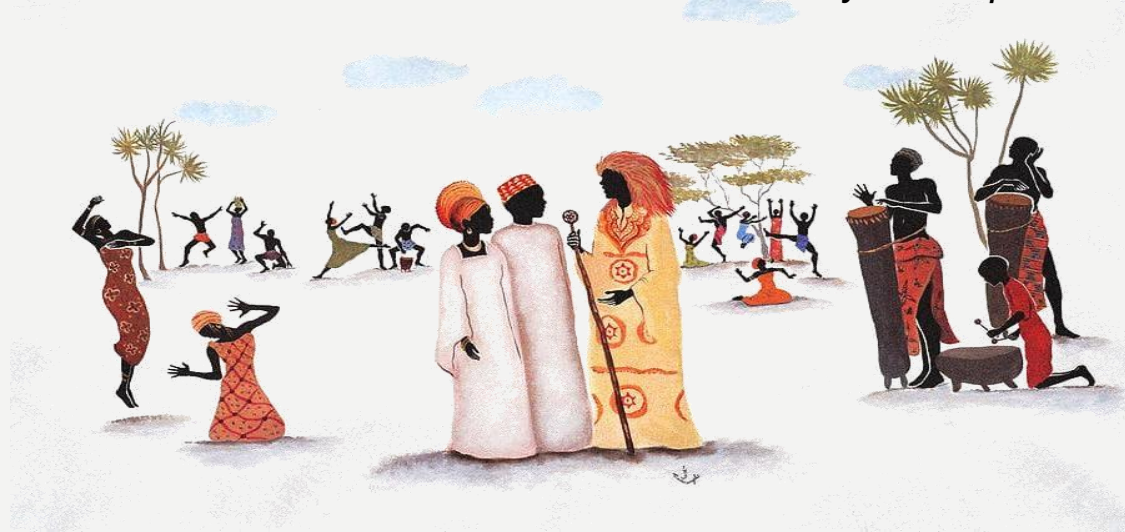
LA RENAISSANCE PAR LA MORT (suite)

Oui Mort, toi que nul n'attend avec impatience,
Tu fais de nous des êtres humains plus vrais,
Tu nous rappelles que la mémoire demeure,
Tu nous rassemble,
Tu nous enseignes sur la mort de l'éphémère,
Tu nous reconnectes avec l'invisible.

A ceux et celles que tu as pris sans détour,
Tu leur a donné l'occasion de devenir immortel par Renaissance,
Tu leur a permis de trouver une place auprès des ancêtres,
Tu nous enseignes que la mort n'est qu'une étape de la vie, la vie visible et invisible,
Tu nous rappelles que la vraie mort est celle de l'oubli du défunt, la seconde mort,
Tu es la preuve visible, dirais-je invisible, que l'homme ne meurt jamais seul.

***Je suis Micheline Yohou Rabet,
La femme Baobab, celle qu'on ne déracine pas.
Le phénix qui se prépare à renaître.
Celle qui trouve sa place parmi les ancêtres.***

Whitby le 2 septembre 2025



**Papa, entends ma voix
Comme une dernière tentative de parler
au corps que tu as été
Et de célébrer l'esprit que tu es**

Papa, entends ma voix
Comme un signe qui demeure après ton passage
Entends mon grondement grave et long
Entends mon appel car nous sommes là
Ta lignée se resserre autour de ton absence
Toi, Guédé Théodore Rabet
Descendant de la lignée des Baobabs

Toi le Baobab aux racines multiples :
Dègné Claudine Rabet, Alain Rémy Rabet,
Séri Gervais Rabet, Koré Hervé Rabet,
Christopher Kébé Rabet, Ogou Ange Samuel
Rabet, Nadrey Lydie Rabet, et moi-même,
Yohou Micheline Rabet.

Qui aurait pu penser qu'un homme debout
Enraciné dans la terre rouge pouvait un jour
partir?
Mon père, l'Ancêtre de la forêt sacrée
Serviteur de Dieu
Le Baobab parti trop tôt
Celui dont les pas résonnent encore dans le
village
L'héritier d'une lignée de force, de droiture et
de présence
Une lignée où les hommes sont des arbres
où les racines sont des mémoires
où la parole est un héritage →



PAPA... ENTENDS MA VOIX



Kasala ancestral

PAPA, ENTENDS MA VOIX (suite)

Tu détenais l'art de la plume entre tes mains
Avec tes mots tu rassurais la femme à la
peau d'ébène

Avec tes prières tu remerciais Dieu de
t'avoir comblé

Je voudrais me souvenir de toi comme sur
cette photo

un chef de famille fier protecteur
celui qui me cajolait me protégeait
celui que je rendrai fier un jour



Malheureusement tu es tombé à deux reprises
Tu es tombé tôt
Dans ta première chute tu as voulu nous préparer
Pour que lors de ton départ tu puisses partir
à l'aube du jour

Par ton départ
Tu nous rappelles que tu étais un arbre initié
un géant que la terre a éprouvé
mais que les ancêtres ont relevé

Mon cœur saigne de n'avoir pu te célébrer de ton vivant
Alors je prends ma plume pour t'écrire
Pour te dire que pour moi tu n'es pas parti
On dit d'un baobab qui tombe deux fois qu'il apprend
Se transforme et devient éternel

Maintenant que ma plume te dessine sur cette feuille
Je te redonne le corps que tu as laissé sur cette terre
Je te redonne la place que tu as laissée parmi nous
Je te réincarne par mes mots
pour que tu restes immortel
pour le commun des mortels



Ta fille, La Femme-Baobab

Whitby le 25 juin 2026



Il y avait une femme semblable à une chenille
Une belle chenille!

Plusieurs passaient près d'elle attirés par sa beauté
Cette chenille portait en elle un Espoir, un rêve
un rêve que même l'invisible pouvait percevoir

La chenille traverse une métamorphose
Elle rampe à travers les tempêtes
mais demeure une chenille fidèle à son chemin
Elle ne restera pas ainsi pour toujours
Elle traverse des saisons pour des raisons que seule
la vie connaît

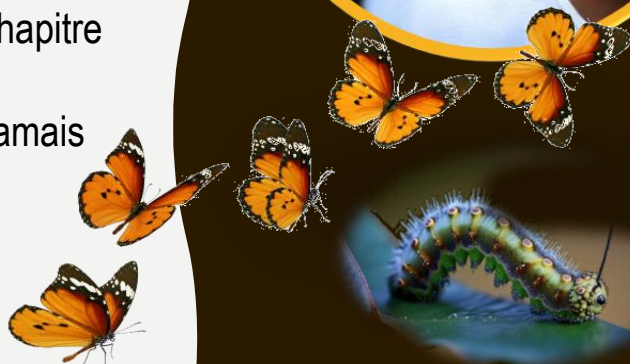
Et un jour cette même chenille devient papillon
Un papillon d'une beauté que nul homme
n'avait jamais vue
Un papillon aperçu seulement par ceux qui savent
voir la beauté et la pureté
Le nom de ce papillon commence par un M.

M, comme Magnifique
M, parce qu'elle est un chef-d'œuvre
Un chef-d'œuvre qui ouvre un nouveau chapitre
D'une chenille à un papillon
il est temps de s'envoler plus haut que jamais
vers ce nouveau chapitre

Je suis la route vers l'appel.

Le 8 août 2025
L'inconnu F-F-C

DE LA CHENILLE AU PAPILLON



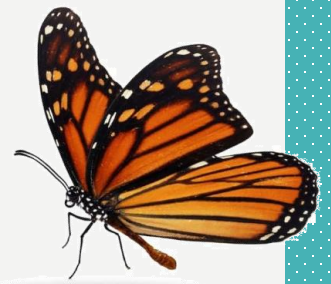
MA COLOMBE, MA MAMAN



*Kasala de maturation
par résonance*

La chenille traverse une métamorphose
mais ne demeure pas chenille
Elle traverse des saisons pour des raisons que seule
la vie connaît
Tu me disais souvent que lorsqu'on descend une colline
on ne la remonte pas
Car la descente transforme et la remontée révèle
La colline reste mais l'être qui la traverse n'est plus jamais le
même

Je me permets de t'écrire aujourd'hui de me révéler à toi
Toi qui m'as révélée à moi-même
Toi la femme unique la femme à la peau d'ébène
La femme courageuse la peau du Baobab de la forêt sacrée
Tu as arpenté la vie comme une chenille
Découvert l'univers de la diversité culturelle
dès l'âge de dix-sept ans
Tu as traversé l'obscurité du cocon pour devenir
ce papillon Monarque
Celui qui allait éblouir les regards de tes enfants
de ta communauté de ta famille
Tu as été au service des regards mais aussi des cœurs
Tu as été la béquille du Baobab à plusieurs reprises
Tu es celle qui porte la mission de la Colombe



----- *Mission accomplie!*

MA COLOMBE, MA MAMAN (suite)



Tu as quitté la nuit de la démence avec l'aile blanche
de la Colombe

Tu as annoncé ton passage vers l'autre vie

La sortie de la souffrance charnelle

La réconciliation de l'être avec lui-même

Dans ton élévation tu m'as fait maturer :

moi la petite fille incertaine aux identités multiples

l'enfant doute et tristesse devenue la Femme-Baobab

femme-lionne, femme-racines, femme-voix, femme-voies,

femme initiée

Tu m'as permis de me reconnecter à mes ancêtres

Tu m'as permis de me réconcilier avec mon histoire

Tu as fait de mes pertes des victoires

De mes peurs un feu ardent transformant

C'est au prix des larmes avant les mots

Que j'ai changé chaque larme en

puissance douce



Tu as réveillé les mémoires du soi

Il est vrai que lorsqu'on descend

la colline on ne la remonte pas

Seule la Colombe connaît le secret pour

remonter la colline

Je suis celle qui porte en elle la promesse de la Colombe

Whitby, le 11 mars 2026

Achevé à Whitby, le 20 juin 2026

LA COMMUNICATION ENTRE LES VIVANTS ET LES ANCÊTRES

Il y a eu les cartes lues
Des preuves de ton existence
des manières de te faire vivre
encore et encore.



Chaque carte, chaque mot nous rassure
Ne dit-on pas que ce qui dure assure
et que ce qui assure rassure?

Puis il y a les cartes que tu ne liras jamais
Des cartes que seuls nos cœurs porteront jusqu'à toi
Comme des messagers de l'invisible.
Ces cartes nomment la perte reconnaissent la douleur
sans la nier
Ces cartes transforment la souffrance en paroles de force
Parce que chaque carte est un souvenir de ton immortalité

Au Baobab de la forêt sacrée
Celle-qui-t'immortalise
Femme-Baobab

Whitby, le 5 juin 2026



Je suis la Femme-Pluie
Celle qui arrive sur les
terres arides d'émotions
Celle qui fait pousser ce
qui fane

Le temps est venu de célébrer la vie
Tout comme le kasalà parole qui
célèbre la vie
La pluie bénit ce que l'on célèbre
Célébrons la vie
Puisqu'elle transcende le temps
Puisqu'elle défie la mort

Célébrons la vie lorsqu'il pleut
Pour laisser parler les Ancêtres
Larmes et pluie se confondent
La pluie cache notre tristesse
Fait germer les graines et réveille
les racines
Elle lave le passé et ouvre la place
au renouveau
La pluie relie le visible à l'invisible.

Célébrons la vie lorsqu'il pleut,
car la pluie bénit ce que l'on célèbre
Yohou Rabet, la femme Baobab,
celle qu'on ne déracine pas

Whitby le 5 mai 2026



KASALÀ DE LA PLUIE QUI BÉNIT LA VIE

